

Andreas Hochuli, géographe économique à la démarche intégrative



Depuis son premier emploi d'enseignant dans le primaire jusqu'à son poste actuel de professeur en économie rurale et régionale à la BFH-HAFL, la carrière d'Andreas Hochuli a été marquée tant par le plaisir de transmettre des connaissances aux jeunes que par sa fascination pour l'économie régionale en milieu rural. Après plusieurs années d'enseignement, il a décidé de regagner les bancs de l'école pour étudier la géographie avec orientation en économie et pédologie agricole. «Mes études universitaires m'ont ouvert d'autres horizons que l'enseignement», résume-t-il.

Difficulté ou coup de chance?

Cette réorientation s'est d'ailleurs opérée plus tôt que prévu: à la fin de ses études, Andreas a d'abord cherché à décrocher l'un des rares postes de professeur de géographie au gymnase. En vain. Faute de préparer des élèves à la maturité, il a travaillé sur l'économie nationale et sur les prix à l'Office fédéral de la statistique. «Mais au bout d'un moment, les aspects qui, pour moi, rendent la géographie économique si passionnante ont commencé à me manquer», se rappelle-t-il. Il a repris des études de gestion d'entreprise en cours d'emploi avec orientation marketing, avant de devenir chef de projet pour le trafic de loisirs aux CFF où, comme dans ses postes suivants, il a pu s'adonner à ses thèmes de prédilection: l'économie régionale, le tourisme et le développement rural.

Transmettre son enthousiasme

Ces centres d'intérêt sont toujours au cœur de son poste actuel à la BFH-HAFL. Comme il le raconte, son entrée à la Haute école de Zollikofen n'a pas été facile: «Au début, les agronomes ne savaient pas comment prendre en compte la perspective d'économie régionale du géographe, et l'intégration d'autres branches dans la réflexion agricole n'était pas considérée.» Entre-temps, les choses ont évolué. La régionalité est devenue de plus en plus importante dans l'enseignement et dans la recherche. Andreas Hochuli trouve idéal de pouvoir à la fois transmettre son savoir en classe et travailler sur des projets avec des partenaires sur le terrain. Sa passion ne fait aucun doute: «Ce que j'aime, c'est que je n'enseigne pas à des «machines», mais à des humains. On peut les captiver et les motiver.»

Pas un soupçon d'ennui

Après sept ans à la BFH-HAFL, son enthousiasme est toujours aussi fort. Il voit l'avenir avec beaucoup d'optimisme: «L'agritourisme et la vente directe occupent une place toujours plus centrale dans les exploitations agricoles. La politique aussi s'y intéresse, tant sur le plan économique qu'agricole.» C'est là qu'intervient la démarche intégrative de la géographie qui lui plaît tant: c'est le point de jonction entre l'économie et l'agriculture, qui intègre aussi les individus et divers facteurs d'influence issus de l'environnement régional.

Andreas Hochuli envisage positivement son avenir et celui de son employeur. «À la BFH-HAFL, nous associons le savoir-faire de la production agricole et de la vente au tourisme et à l'espace rural. C'est une véritable marque de fabrique par rapport aux autres hautes écoles suisses.» C'est pourquoi il veut renforcer la coopération entre la recherche et le développement au-delà des frontières disciplinaires et collaborer davantage avec d'autres départements de la BFH ainsi qu'avec la division *Food Science & Management*. Il a déjà pris les choses en main en lançant un nouveau projet intitulé «Tourisme agroalimentaire».

Texte: Matthias Zobrist, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de la Haute école spécialisée bernoise BFH-HAFL